



LATRANSNATIONALISATION DU RELIGIEUX PAR LA MUSIQUE

The Transnationalization
of Religion through Music

UNCOLLOQUE
INTERNATIONAL &
INTERDISCIPLINAIRE

An international and
interdisciplinary conference

DU 16 AU 18
OCTOBRE 2014

16 to 18
October 2014

Lieu :

FACULTÉ DE
MUSIQUE
UNIVERSITÉ DE
MONTREAL



Observatoire interdisciplinaire
de création et de recherche
en musique



Université 
de Montréal

L'OICRM est un groupe de recherche interdisciplinaire, interuniversitaire et international qui travaille sur les thématiques générales de la création et de la recherche en musique. Ce groupe réunit des chercheurs et des étudiants québécois, canadiens et étrangers.

OICRM is an interdisciplinary, interuniversity and international research group which aims to foster the development of research in musical creation and music. This group brings together researchers and students from Quebec, Canada and abroad.

L'OICRM remercie ses partenaires :



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada 

Mot de bienvenue

QU'EST-CE QUE LA MUSIQUE PEUT NOUS APPORTER DANS LA COMPRÉHENSION DES PHÉNOMÈNES DE TRANSNATIONALISATION RELIGIEUSE ?

Souvent étudiés d'un point de vue strictement anthropologique ou sociologique, ces phénomènes ont rarement fait l'objet d'une réflexion mettant au centre la dimension musicale et invitant à un dialogue critique entre les mondes académiques anglophone et francophone. Les buts avérés de ce colloque sont de comprendre comment et sous quelle forme la musique « migre » conjointement aux cultes qu'elle accompagne, comment elle contribue à la fabrique de sociétés plurielles et multiculturelles, ainsi que le rôle fondamental qu'elle joue dans l'invention et la réinvention des idées, identités et pratiques religieuses en contexte transnational.

Les séances thématiques se dérouleront autour de quatre axes relatifs : 1) à la dimension historique des phénomènes étudiés ; 2) à la manière d'appréhender ces phénomènes (terrain, problématique) suite à l'essor des nouvelles technologies de l'information et de la communication ; 3) à la musique en tant que telle et à l'analyse des processus musicaux lorsque le religieux se transnationalise ; 4) à la façon dont la musique véhicule différents aspects identitaires en contexte de transnationalisation religieuse.

Le colloque rassemblera une quarantaine d'intervenants issus de neuf pays (Canada, États-Unis, France, Royaume-Uni, Suisse, Italie, Portugal, Autriche, Australie), ancrés dans des traditions disciplinaires variées (musicologie, ethnomusicologie, anthropologie, sociologie, histoire, sciences religieuses, études internationales et développement). Les présentations couvriront une grande variété de religions et de pratiques religieuses (judaïsme, christianisme, islam, hindouisme, bouddhisme, orisha, Hare Krishna...), ainsi qu'une multitude de terrains et aires géographiques (plus de cinquante pays étudiés, sans compter les « cyber-terrains » et l'étude des phénomènes de circulation religieuse et musicale). L'objectif principal de ce colloque est de favoriser les échanges et les synergies scientifiques, tout en faisant émerger une réflexion pluridisciplinaire sur un problème concret qui concerne de près l'ensemble des sociétés et dont les manifestations sont multiples.

Nous tenons à remercier tous les participants d'avoir accepté de relever le défi intellectuel posé par ce colloque. Nous remercions, tout spécialement, les membres du comité de sélection dont les avis experts ont été précieux pour l'élaboration de ce programme.

Nos plus sincères remerciements vont à Liouba Bouscant, coordonnatrice générale de l'OICRM, et à Caroline Marcoux-Gendron, coordonnatrice de ce colloque. Merci aussi à l'équipe de la Faculté de musique qui a grandement facilité l'organisation de l'événement. Un merci tout spécial aux musiciens gnawa qui animeront la soirée du jeudi 16 octobre et à Judith Cohen pour le récital-conférence qu'elle donnera le samedi 18 octobre.

Nathalie **Fernando** & Hugo **Ferran**

Welcome Note

WHAT CAN MUSIC BRING TO THE UNDERSTANDING OF RELIGIOUS TRANSNATIONALIZATION?

Often studied strictly from an anthropological or sociological perspective, these phenomena have rarely been the subject of a critical reflection that focuses on the musical dimension and that brings the Anglophone and Francophone academic communities together into dialogue. The goals of this conference are to understand how and in what form music “migrates” along with the associated religion, how music contributes to building plural and multicultural societies, and the fundamental role it plays in the invention and reinvention of religious ideas, identities, and practices in a transnational context.

The panel themes revolve around four related topics: 1) the historical dimension of the phenomena under consideration; 2) the means of comprehending these issues (through fieldwork and research questions) given the development of new information and communication technologies; 3) the music itself and the analysis of musical developments as religion becomes transnational; 4) the manner by which music conveys different aspects of identity within the context of religious transnationalization.

The conference brings together over forty participants from nine different countries (Canada, the United States, France, the United Kingdom, Switzerland, Italy, Portugal, Austria, and Australia), and from various disciplines (musicology, ethnomusicology, anthropology, sociology, history, religious studies, and international and development studies). The presentations encompass an extensive variety of religions and religious practices (Judaism, Christianity, Islam, Hinduism, Buddhism, Orisha, Hare Krishna, etc.), as well as a multitude of fields and geographical areas (more than fifty countries, in addition to “cyber-fields” and the movement of religions and music, are studied). The conference's primary objective is to foster intellectual exchange and collaboration while at the same time generating a multi-disciplinary discussion of a very real issue that affects every society and that manifests itself in diverse ways.

We would like to express our gratitude to all the participants for having taken up the conference's intellectual challenge. We would especially like to acknowledge the members of the program committee whose expert opinions were crucial to shaping the program.

Our warmest thanks go to Liouba Bouscant, the general coordinator of the OICRM, and Caroline Marcoux-Gendron, the coordinator of this conference. Thank you also to the staff at the Faculty of Music who greatly facilitated the organization of this event. A very special thank-you goes out to the Gnawa musicians who will perform on Thursday evening, October 16, and to Judith Cohen who will give a lecture-recital on Saturday, October 18.

Nathalie **Fernando** & Hugo **Ferran**

Présentation du colloque

La notion de « transnationalisation » a émergé au début des années 1990 dans le champ des études sur la migration. Cette notion, qui vise à dépasser les États-nations comme cadre d'analyse, a d'abord été définie comme un « processus par lequel les immigrés forgent et maintiennent des relations sociales multiples et imbriquées qui relient leurs sociétés d'origine et d'accueil » (Basch et coll., 1994). Loin de se limiter à l'étude des phénomènes migratoires, l'approche transnationale s'est rapidement avérée féconde dans de nombreux domaines. Parmi les principaux travaux précurseurs, ceux de Slobin (1993) ont certainement apporté les premières pierres théoriques à l'approche transnationale de la musique.

Pour intéressante qu'elle soit, l'approche transnationale de la musique se livre rarement à une analyse musicale des processus à l'œuvre. Le plus souvent, elle porte un regard sociologique sur des musiques populaires et séculières ayant acquis une dimension transnationale, telles que le jazz, le rock, le rap, le reggae, le zouk et, évidemment, la world music. Plus rares sont les études visant à explorer les liens entre musique et religion dans une perspective à la fois musicale et transnationale. Or, la musique joue un rôle central dans les phénomènes de transnationalisation religieuse. La mobilité des musiques, musiciens et supports musicaux contribue à la dissémination des idées, identités et pratiques religieuses au-delà des frontières nationales. Les flux musicaux tissent des réseaux d'interconnexion religieuse qui transcendent les États-nations. Les processus de déterritorialisation et de reterritorialisation musicale conduisent à la formation de communautés religieuses transnationales qui se nourrissent de l'imaginaire d'une nation d'origine et d'un lieu d'ancrage (plus ou moins virtuel ou imaginé) pour se construire de nouvelles identités.

Loin d'être un phénomène nouveau, la transnationalisation musicale du religieux s'est accélérée et intensifiée au cours du 20^e siècle. Grâce aux nouveaux moyens de transport et de communication, elle se réalise désormais à des échelles plus globales. Si la transnationalisation musicale du religieux est historiquement liée à l'entreprise missionnaire, la colonisation et l'esclavage, elle s'observe aussi dans le contexte de la migration et, plus largement, lors du déplacement des musiciens, la circulation des recueils de chants et la diffusion des enregistrements, sur des supports matériels (disques, cassettes, CD, DVD) et immatériels (radio, télévision, Internet). Dans tous ces contextes, les rythmes, mélodies, paroles des chants, répertoires, danses et instruments circulent et véhiculent des significations qui participent à la recomposition des univers de sens, des identités religieuses, des rituels, des prières et des modes d'incarnation du divin. En étudiant ainsi la mobilité musicale et sa réception dans des contextes localisés, ce colloque a pour ambition de comprendre comment la transnationalisation musicale contribue à l'homogénéisation des pratiques culturelles à l'échelle globale tout en réaffirmant les identités locales par un processus d'indigénisation (Appadurai, 2005).

À un niveau davantage épistémologique, l'objectif sera de parvenir à trouver un terrain commun entre des chercheurs qui ne parlent pas forcément le même langage scientifique. Ce colloque souhaite ainsi provoquer la mise en regard de différents horizons disciplinaires et de répertoires historiquement et géographiquement éloignés.

Presentation of the Conference

The concept of “transnationalism” emerged in the early 1990s in the field of migration studies. Seeking to go beyond the nation-state as the frame of analysis, transnationalism was initially defined as the “process by which immigrants forge and sustain multi-stranded social relations that link together their societies of origin and settlement” (Basch et al., 1994). Rather than being confined to studies of migration, however, the concept was rapidly taken up in many different fields. The work of Slobin (1993), which figures among the main pioneering studies on the concept, provided important foundations for theorizing the issue of music and transnationalism.

Although the concept is certainly interesting, the application of transnational theory to music rarely engages in musical analysis of the processes at work. Instead, research using this theoretical approach tends to examine music from a sociological perspective, focusing particularly on popular and secular music that has acquired a transnational dimension, such as jazz, rock, rap, reggae, zouk, and, of course, world music. Studies seeking to explore the connections between music and religion from a perspective that considers both issues of music and transnationalism are few and far between. Yet music plays a central role in religious transnationalization. The mobility of music, musicians, and musical media contributes to the dissemination of religious ideas, identities, and practices beyond national borders. The flow of music weaves together religious networks that transcend the nation-state. Musical deterritorialization and reterritorialization promotes the creation of transnational religious communities that cultivate the imagination of a country of origin and a place of settlement (more or less virtual or imagined) in order to construct new identities.

While far from being a new concept, musical transnationalization of religion has accelerated and intensified over the course of the 20th century: with new means of transportation and communication, the phenomenon now occurs on a more global scale. If the musical transnationalization of religion was historically associated with missionary activities, colonialism, and slavery, it also occurs within the context of migration and, more broadly, with the movement of musicians, the circulation of songbooks, and the dissemination of recordings in various media, both tangible (LPs, cassette tapes, CDs, and DVDs) and intangible (radio, television, and the Internet). In each of these contexts, the rhythms, melodies, lyrics, repertoires, dances, and instruments circulate and promote significations that contribute to the reshaping of worldviews, religious identities, rituals, prayers, and modes of divine presence. By studying musical mobility and its reception in local contexts, this conference seeks to understand how musical transnationalization contributes to the homogenization of worship practices on a global scale while at the same time reaffirming local identities through a process of indigenization (Appadurai, 2005).

Another particular ambition, on a higher epistemological level, is to find some common ground for researchers who do not necessarily speak the same academic language. This conference thus endeavours to promote the juxtaposition of different disciplinary backgrounds as well as musical repertoires that are historically and geographically distant.

Horaire / Schedule (1/3)

Toutes les activités se déroulent au local B-484.
All activities take place in room B-484.

Jeudi 16 octobre / Thursday, October 16th

8 h	ACCUEIL ET INSCRIPTION / WELCOME AND REGISTRATION
8 h 45	MOT DE BIENVENUE / WORD OF WELCOME Michel Duchesneau , Nathalie Fernando & Hugo Ferran
9 h	CONFÉRENCE PLÉNIÈRE / KEYNOTE LECTURE Kay Kaufman Shelemay , Harvard University "Musical Nostalgia and Newness in Mobile Religions: Insights from the Ethiopian Diaspora"
10 h	PAUSE / BREAK – FOYER CLAUDE-CHAMPAGNE
10 h 20	REGARDS CROISÉS SUR LES MUSIQUES RELIGIEUSES AFRO-AMÉRICAINES PERSPECTIVES ON AFRICAN-AMERICAN RELIGIOUS MUSIC Président de séance / Session chair: Hugo Ferran Clara Biermann , Université Paris Ouest Nanterre La Défense « Chanter les Orishas. Sacralisation du <i>candombe</i> afro-uruguayen et construction d'afrodescendance » Élise Heinisch , Université Paris-Sorbonne « Analyse du processus rhizomatique de transnationalisation du culte brésilien <i>Umbanda</i> par son répertoire musical » Ryan Bazinet , John Jay College of Criminal Justice "Afro-Trinidadian Religion and Music: Comparing Orisha and Rada" Amanda Villepastour , Cardiff University "In the Land of the Blind, a One-Eyed Man Makes Himself King": Big Musicians in the Making of London Santería"
12 h 20	LUNCH – FOYER CLAUDE-CHAMPAGNE

13 h 30	TRANSCENDER LES FRONTIÈRES, NATIONS ET MINORITÉS MUSICALES TRANSCENDING BORDERS, NATIONS, AND MINORITY GROUPS THROUGH MUSIC Président de séance / Session chair: François Picard Ying Diao , University of Maryland "Remolding Religious Practices through Music: The Transnational Musical Exchange among the Christian Lisu on the China-Burma Border" Dustin Wiebe , Wesleyan University "The Island of <i>Whose</i> Gods?: Interreligious Network Formation and the Transnationalization of Gamelan Music in Bali" Bader Mousa Al-Saif , Georgetown University "American Muslim Hip Hop & Islam in America: Intertwined Evolution & Exportation" Victor Randrianary , Université de Mayotte « Une identité arrachée. Le <i>debaa</i> , une pratique féminine soufie de Mayotte »
15 h 30	PAUSE / BREAK – FOYER CLAUDE-CHAMPAGNE
15 h 50	REDÉFINIR LES MUSIQUES PROFANES/SACRÉES ET LA PLACE DU CHERCHEUR REDEFINING SACRED/SECULAR MUSIC AND THE ROLE OF THE RESEARCHER Présidente de séance / Session chair: Kay Kaufman Shelemay Maisie Sum , University of Waterloo "Constructing the Sacred, Negotiating the Secular: A Structural Analysis of Gnawa Music Performance" Yonatan Gez , IHEID & Mireille Aubry , Université Laval "Churching, clubbing and hopping: Rethinking church participation in Kenya in terms of entertainment and the appeal of music" Owen Coggins , The Open University "Amplifier Worship: The Transnational Recombination of Religious Symbols in Drone Metal" Jean Pouchelon , Université de Nanterre / Université de Montréal « Gnawa de Paris et de Montréal »
17 h 50	COCKTAIL D'OUVERTURE / COCKTAIL RECEPTION FOYER CLAUDE-CHAMPAGNE
18 h 30	CONCERT DE MUSIQUE GNAWA / CONCERT OF GNAWA MUSIC Notes de programme / Program notes, p. 56-57

Horaire / Schedule (2/3)

Vendredi 17 octobre / Friday, October 17th

8 h	ACCUEIL ET INSCRIPTION / WELCOME AND REGISTRATION
9 h	<p>FESTIVALS DE MUSIQUES RELIGIEUSES ET ESPACES SONORES TRANSLOCAUX RELIGIOUS MUSIC FESTIVALS AND TRANSLOCAL SOUNDSCAPES Présidente de séance / Session chair: Emmanuelle Olivier</p> <p>Jessica Roda, Université du Québec à Montréal « Du réseau transnational au milieu local : l'artiste séfarade comme icône de la réussite juive marocaine à Montréal »</p> <p>Monika Salzbrunn & Raphaëla von Weichs, Université de Lausanne « Traverser des paysages sonores translocaux : Réflexions méthodologiques sur la transnationalisation du religieux à travers la musique et les événements »</p>
10 h	<p>MŒURS ET MORALISATION MUSICALE MORES AND ETHICAL STANDARDS IN MUSIC Présidente de séance / Session chair: Nathalie Fernando</p> <p>Gilles Holder & Emmanuelle Olivier, CNRS « <i>Islamic Pop Music</i> au Mali : Logiques et technologiques de l'économie morale »</p> <p>Emir Mahieddin, Université d'Aix-Marseille « Ce que la musique dit des mœurs. Morale et poétique de la circulation musicale dans le pentecôtisme global »</p>
11 h	PAUSE / BREAK – FOYER CLAUDE-CHAMPAGNE
11 h 20	<p>CONFÉRENCE PLÉNIÈRE / KEYNOTE LECTURE David Irving, Australian National University "David, the Psalms, and Ontologies of Music from Western Europe to Southeast Asia, 1550–1850"</p>
12 h 20	LUNCH – FOYER CLAUDE-CHAMPAGNE

13 h 30	<p>ÉVANGÉLISER PAR LA MUSIQUE : HYMNES, MISSIONS ET MISSIONNAIRES EVANGELIZING THROUGH MUSIC: HYMNS, MISSIONS, AND MISSIONARIES Présidente de séance / Session chair: Anne Damon-Guillot</p> <p>Enrique Pilco Paz, Université de Montréal « Les péripéties du plain chant dans les Andes du XVI^e au XX^e siècle »</p> <p>François Picard, Université Paris-Sorbonne « Les cahiers de musique, témoins de la mémoire des associations de musique catholiques de Pékin »</p> <p>Joanna Heath, Durham University "Sankey's Sacred Songs and Solos and Mizo Christianity in Northeast India"</p> <p>Frances Wilkins, University of Aberdeen "Southern Gospel in North-East Scotland: The Necessity for Change and the Lasting Impact of Moody and Sankey"</p>
15 h 30	PAUSE / BREAK – FOYER CLAUDE-CHAMPAGNE
15 h 50	<p>ANALYSER LA DIFFUSION ET LA TRANSFORMATION DES MUSIQUES RELIGIEUSES ANALYZING THE CIRCULATION AND THE TRANSFORMATION OF RELIGIOUS MUSIC Présidente de séance / Session chair: Serena Facci</p> <p>Thomas Hochradner, University Mozarteum "A Christmas Carol's Course into the World. 'Silent Night' as an Example of Transnationalization"</p> <p>Susan Thomson, University of Massachusetts "From <i>Chaitre Parve</i> to YouTube: Hinduism, Transnationalism, and Seraikela <i>Chhau</i> Dance"</p> <p>David Stowe, Michigan State University "History, Memory, and Forgetting in Psalm 137"</p> <p>Salim Dada, Université Paris-Sorbonne « <i>Al-ādhân</i> : une pluri-identité mouvante dans les sociétés musulmanes contemporaines »</p>

Horaire / Schedule (3/3)

Samedi 18 octobre / Saturday, October 18th

8 h	ACCUEIL ET INSCRIPTION / WELCOME AND REGISTRATION
9 h	<p>PARCOURS DE VIE, ÉVÉNEMENTS ET TERRAINS MUSICAUX MUSICAL LIFE JOURNEYS, EVENTS, AND FIELDWORK Présidente de séance / Session chair: Monika Salzbrunn</p> <p>Alice Degorce, Institut de recherche pour le développement « Du rap à l'évangélisation : parole transnationale et parcours de vie d'un bishop de Ouagadougou, Burkina Faso »</p> <p>Jeanne Rey, University of Toronto Scarborough « Répertoires musicaux et processus d'identification collective : une analyse à partir de trois événements religieux (Toronto, Genève, Accra) »</p> <p>Debora Baldelli, Universidade Nova de Lisboa "Musical Practice of Hare Krishna devotees in Portugal: Transnational Religious Identity in the making"</p>
10 h 30	PAUSE / BREAK – FOYER CLAUDE-CHAMPAGNE
10 h 50	<p>INVENTIONS IDENTITAIRES ET COMMUNAUTÉS IMAGINÉES PAR LA MUSIQUE THE INVENTION OF IDENTITIES AND IMAGINED COMMUNITIES THROUGH MUSIC Président de séance / Session chair: Enrique Pilco Paz</p> <p>Teresita Lozano, University of Colorado Boulder "It's A Coptic Thing': Music, Liturgy, and Transnational Religious Identity in an American Coptic Community"</p> <p>Alice Aterianus-Owanga, CREA « Transnationaliser le <i>bwiti</i> au rythme du rap gabonais : invention de traditions et métaphorisation religieuse »</p> <p>Anne Damon-Guillot, Université Jean Monnet de Saint-Étienne « Isolement et résistance du chant <i>alla turca</i> de l'Église apostolique arménienne d'Istanbul »</p>
12 h 20	LUNCH – FOYER CLAUDE-CHAMPAGNE

13 h 30	<p>INTERNET, CYBER-TERRAINS ET RÉSEAUX MUSICO-RELIGIEUX THE INTERNET, CYBER-FIELDWORK, AND MUSICO-RELIGIOUS NETWORKS Président de séance / Session chair: Frédéric Dejean</p> <p>Hugo Ferran, Université de Montréal « "Rate This MezmuR". Ethnographie d'un groupe de discussion Facebook sur les musiques évangéliques éthiopiennes »</p> <p>Kamran Hooshmand, University of Texas at Austin "Digital Tears: Shajarian's Rabbena Prayer and its Virtual Transnationalization »</p>
14 h 30	PAUSE / BREAK – FOYER CLAUDE-CHAMPAGNE
14 h 50	<p>MIGRATION, DIASPORA ET MULTICULTURALISME MUSICAL MUSICAL MIGRATION, DIASPORA, AND MULTICULTURALISM Président de séance / Session chair: David Irving</p> <p>Stephen Muir, University of Leeds "East European Synagogue Music in the Cape of Good Hope: Music, Memory and Migration in the Transnational Experiences of Two Jewish Cantor-Composers"</p> <p>Gabriella Djerrahian, McGill University "Expanding the Shades of "Black Music": Young Ethiopian Israelis and the Transnational Circulation of Ethiopian Music"</p> <p>Serena Facci, Università degli Studi di Roma "Tor Vergata" "Voices from a holy city: Christian liturgical music in today's Rome"</p>
16 h 20	PAUSE / BREAK – FOYER CLAUDE-CHAMPAGNE
16 h 40	<p>RÉCITAL COMMENTÉ / LECTURE-RECITAL Judith Cohen, York University "Singing over Time and Space: Music in Sephardic and Crypto-Jewish Life" Biographie et résumé / Biography and Abstract, p. 58-59</p>
19 h	<p>BANQUET / DINNER CAFÉ DES BEAUX-ARTS 1384, RUE SHERBROOKE OUEST</p>

Comités

Comité organisateur Organizing Committee

Liouba **Bouscant** (Université de Montréal)
Nathalie **Fernando** (Université de Montréal)
Hugo **Ferran** (Université de Montréal, Boursier Banting)
Caroline **Marcoux-Gendron** (Université de Montréal)

Comité scientifique Program Committee

Nathalie **Fernando** (Université de Montréal)
Hugo **Ferran** (Université de Montréal, Boursier Banting)
Deirdre **Meintel** (Université de Montréal)
François **Picard** (Université Paris-Sorbonne)
Kay Kaufman **Shelemay** (Harvard University)

Biographies et
résumés de conférence
Biographies
and Abstracts



Bader Mousa **Al-Saif**

Georgetown University, United States

Bader Mousa Al-Saif is a PhD student in Georgetown University's History Department with a research focus on contemporary Islam and the dynamics of Muslim reform and renewal in Islamic thought and practice. Al-Saif holds a Master of Education and a Master of Theology, both with Honors from Harvard University. He earned a Master of Law with Distinction from the School of Oriental and African Studies, University of London. Bader graduated summa cum laude from Boston College with a double major in political science and history. Previously, Bader worked with the Government of Kuwait, the Office of Tony Blair, and Agility.

American Muslim Hip Hop & Islam in America: Intertwined Evolution & Exportation

Hip hop is a polarizing cultural manifestation that attracts both indignation and applause. While hip hop (HH) is gaining rising acceptance within American society and the Academy, Muslim hip hop has not attracted as much attention. Many scholars of American Muslim hip hop (AMHH) agree with hip hop activist and journalist Harry Allen's proclamation that Islam is hip hop's "official religion," but they also note the dearth of coverage in HH's relationship to Islam (Alim 2006). In this paper, I will address the following questions: how is Islam connected to hip hop and what does it bode for the future of hip hop and the nature of Islam in America and beyond?



Alice **Aterianus-Owanga**

Centre de recherches et d'études
anthropologiques (CREA), France

Docteure en anthropologie de l'Université Lyon 2 et chercheure associée au CREA, Alice Aterianus-Owanga est l'auteure d'une thèse sur les pratiques musicales des rappeurs du Gabon, d'un ouvrage en collaboration avec un rappeur gabonais et de nombreux articles publiés dans des revues à comité de lecture. Également réalisatrice de deux films documentaires sur les cultures urbaines du Gabon, elle a été chargée de travaux dirigés en anthropologie pour l'Université Lyon 2 durant trois années. Tout en développant une nouvelle recherche sur les réseaux de la world music africaine, elle travaille actuellement à la publication de plusieurs ouvrages collectifs et d'un numéro de revue.

Transnationaliser le *bwiti* au rythme du rap gabonais : invention de traditions et métaphorisation religieuse

Basée sur une enquête de longue durée et une ethnographie multisituée des réseaux du rap gabonais, cette contribution interroge les transformations religieuses induites par les opérations de mise en scène religieuse des rappeurs. Elle démontre comment, dans l'exercice de la musique, les traditions initiatiques gabonaises telles que le *bwiti* sont érigées en symboles d'une culture nationale ou africaine à représenter, et transformées en traditions inventées (Hobsbawm et Ranger, 1992), par des processus de métaphorisation d'objets, d'images, de sonorités et de costumes religieux traditionnels à des fins spectaculaires. En décrivant les mises en scène musicales de l'initiatique de quelques rappeurs évoluant dans les réseaux transnationaux, cette étude soulignera que les moments de performance musicale ne sont pas expurgés de toute signification religieuse, et qu'ils respectent les lignes de division entre le sacré et le profane des sociétés initiatiques, tout en les transposant par-delà les frontières du Gabon.



Mireille **Aubry***

Université Laval, Canada

Mireille Aubry est étudiante en maîtrise d'histoire à l'Université Laval, avec une codirection en anthropologie à l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) de l'Université de Genève. Depuis l'été 2013, elle travaille en tant qu'auxiliaire de recherche au Département des sciences historiques de l'Université Laval sur un projet liant le féminisme, l'islamisme, l'*empowerment*, la citoyenneté et les médias. Son mémoire, prévu d'ici avril 2015, traite de la transmission intergénérationnelle des appartenances sociales de mère en fille dans le bidonville de Kibera à Nairobi, au Kenya, où elle a passé l'été 2014 sur le terrain, avec le soutien de l'Institut Français de Recherche en Afrique.

Churching, clubbing and hopping: Rethinking church participation in Kenya in terms of entertainment and the appeal of music

In Kenya, recent decades have seen a significant liberalization of the religious sphere and the explosion of new charismatic movements, for which music has become a dominant source of attraction and a key instrument of evangelization. At the same time, growing secularization threatens to gnaw at church participation, especially among the youth. In this presentation, we will revisit the idea that these two cultural powers are diametrically opposed by looking at their points of convergence within the sphere of entertainment. Comparing the church and the club, we will bring two examples, including the intriguing trend of so-called "gospel discos" and the popular term "church hopping." We will then move on to focus more specifically on music, and show how the common division between "secular" and "gospel" music is constantly being contested. We will conclude by questioning the remaining divide between the two cultures and by asking what this all implies for understanding religious participation and religious mobility.

* Avec/with Yonathan **Gez** (p. 30)



Debora **Baldelli**

Universidade Nova de Lisboa, Portugal

Debora Baldelli is an ethnomusicologist and social science student currently working on her PhD research in Ethnomusicology at the New University of Lisbon with Prof. Salwa Castelo Branco as advisor. She is also part of the Instituto de Etnomusicologia e Dança as associated PhD researcher. She received her Master's degree in Ethnomusicology from the Federal University of Rio de Janeiro, with Prof. Samuel Araújo as advisor. As a social science student, she wrote her monograph in the anthropology of music and racial relations working with Prof. Santuza Cambraia Naves (PUC-Rio) and Prof. Laura Moutinho (USP/Princeton).

Musical Practice of Hare Krishna devotees in Portugal: Transnational Religious Identity in the making

This paper will be presented as preliminary results of my PhD research among the Hare Krishna devotees in Lisbon, Portugal. By developing a multisited ethnography simultaneously in Lisbon, on the Internet and subsequently in India (Marcus, 1986), I intend to discuss how devotees develop a collective religious identity in a context of mobility through their musical experience. I also argue the importance of the Internet to devotees, both as a means of communication and a place to express devotion and to create and maintain bonds with the Hare Krishna community worldwide. I hope that this paper will contribute to the discussion of "mobile ethnographies," following people and their connections to places to which they relate (Togni, 2011).



Ryan Bazinet

John Jay College of Criminal Justice, United States

Ryan Bazinet received his PhD in ethnomusicology from the CUNY Graduate Center in 2013. He is currently writing a book focused on the music of the Orisha religion in Trinidad, drawing on ethnographic research in Trinidad and Brooklyn to explore the religion and music in terms of transnational connections across the African diaspora. He currently teaches at John Jay College of Criminal Justice in New York City.

Afro-Trinidadian Religion and Music: Comparing Orisha and Rada

There are two main neo-African religions in Trinidad: Yoruba-derived Orisha, and Dahomey-derived Rada. In Trinidad and the Trinidadian diaspora, Rada is overshadowed by Orisha, in terms of social presence and participant numbers. This paper's questions pivot around that difference, asking why Rada and Orisha—both marginal Afro-Caribbean faiths, often with overlapping memberships—have developed along differing historical trajectories, coming to occupy quite different positions in Trinidadian society, despite similar origins. One explanation is surely related to historical population patterns, including indentured servitude to the West Indies from West Africa. But another important factor, I contend, may include consideration of processes of creolization, in the sense of openness and flexibility on the part of musicians, especially drummers. Drawing on analysis of field recordings, interviews with participants, and participant observation, the paper thus explores connections between musical style and cultural relevance in transnational societies.



Clara Biermann

Université Paris Ouest Nanterre
La Défense (Paris X), France

Clara Biermann est en fin de thèse d'ethnomusicologie à l'Université Paris Ouest Nanterre. Elle a commencé à travailler sur la pratique du *candombe* en 2006 en situation migratoire (Madrid). Après quatre années consacrées aux enquêtes de terrain à Montevideo et à l'enseignement (2008-2011), elle a été membre de l'EHEH à la Casa de Velázquez-Madrid (2012-2013). Elle développe une recherche centrée sur les questions de musique, danse et politique et explore le rôle des pratiques expressives dans la création des imaginaires sociaux et dans la construction de place de la minorité afro-uruguayenne à la fois dans la société nationale et dans la carte de l'afrodescendance latino-américaine transnationale.

Chanter les Orishas. Sacralisation du *candombe* afro-uruguayen et construction d'afrodescendance

Depuis les années quatre-vingt dix, le *candombe* afro-uruguayen a connu une expansion sans précédent. Déclaré Patrimoine National en 2006 et Patrimoine Immatériel en 2009, le *candombe* est tiraillé entre son appropriation nationale et sa revendication par la minorité afro-uruguayenne qui mobilise les registres de tradition, d'africanité et de religiosité. À partir de l'analyse du répertoire d'un groupe choral féminin se définissant comme militant, je mettrai au jour les réseaux de circulations musicales dans lesquels s'inscrit leur *candombe* sémantisé par les « religions afros » : l'*Umbanda* et le Batuque, ainsi que le champ politique dans lequel il prend place. Nous verrons que la sacralisation du *candombe* passe par la réappropriation de chansons, dédiées aux Orishas et issues des circulations entre Cuba et l'Uruguay. Cette proposition musicale puise dans une religiosité qui s'apparente à une banque de symboles, de personnages et d'imaginaires mobilisés par les acteurs pour s'inscrire dans une afrodescendance diasporique transnationale.



Owen Coggins

The Open University, United Kingdom

Owen Coggins is a doctoral candidate in the Religious Studies and Music departments at the Open University, UK. He is conducting ethnomusicological research on mystical discourses, spiritual experience and religious practices in drone metal, an extreme subgenre of heavy metal music. He has presented and published on this topic and other intersections of popular music and religiosity, including political theology in gospel blues; sacred space in noise music; and Satanism, Paganism and nationalism in black metal. In addition to completing degrees in Religions and Philosophy, he has worked in language teaching and education in the UK, Mexico, Bolivia and Canada.

Amplifier Worship: The Transnational Recombination of Religious Symbols in Drone Metal

This paper investigates the appropriation, transnationalization and recombination of diverse religious sounds, symbols and practices in drone metal, an extremely slow, extended and noisy form of heavy metal music. While radically interrogating the sonic characteristics of heavy metal, drone metal musicians from diverse global locations incorporate Tibetan Buddhist chants, recitations from the Bible and Bhagavad-Gita, Arabic Hajj prayers and Sanskrit mantras into their recordings and performances, which are adorned with other religious symbols and references. This preoccupation with mystical religion is also evident in the responses, commentary and interpretations of listeners, in discussions at concerts and via online media. I suggest that drone metal affords a transnationalization of religion, not through transplantation of specific “fully-formed” religious traditions across international borders, but rather through dissemination of religious sounds, symbols and practices that are mediated and recombined within (yet at times also challenging) the established codes and global tradition of heavy metal.



Salim Dada

Université Paris-Sorbonne, France

Né au Sahara algérien, dessinateur peintre dès son enfance, médecin de formation. 1993 : musicien compositeur autodidacte. 2002-2005 : étudie l'écriture musicale à l'Institut National Supérieur de la Musique d'Alger et l'école Polyphonies en France. 1997-2008 : dirige des groupes de musique arabo-andalouse et enseigne la guitare et l'écriture musicale à l'École Normale et à l'Institut Régional de Formation Musicale d'Alger. 2005 : Doctorat en médecine générale de la Faculté d'Alger. 2006-2009 : compositeur en résidence de l'Orchestre Symphonique National. 2008-2010 : étudie la direction d'orchestre au Conservatorio Statale di Musica “Giuseppe Verdi” di Torino en Italie. Depuis 2011 : compositeur en résidence de l'Orchestre Symphonique Divertimento en région parisienne. 2011 et 2012 : Maîtrise et Master Recherche musique et musicologie de l'Université Paris-Sorbonne. Actuellement, il prépare une thèse de musicologie sur *al-ādhân*, dirigée par François Picard (Université Paris-Sorbonne, IReMus).

Al-ādhân : une pluri-identité mouvante dans les sociétés musulmanes contemporaines

Depuis une vingtaine d'années, l'appel islamique à la prière (*al-ādhân*) connaît de profondes mutations à travers le monde. Ces changements semblent liés à plusieurs facteurs tels que : les transmissions télévisées massives des rituels de prière (La Mecque, Le Caire...), la diffusion d'appels enregistrés sur les chaînes télévisées, l'usage d'applications spéciales sur la téléphonie mobile, la gestion numérique du *ādhân* par des logiciels, l'unification des appels à la prière et la transmission satellitaire dans les mosquées (Émirats arabes unis...), etc. Cette communication propose une analyse de plusieurs styles de *ādhân*, en prenant en considération : les échelles, les pôles mélodiques, la technique vocale et la forme musicale. Une comparaison entre les versions actuelles et des enregistrements du début du 20^e siècle dans les mêmes régions géographiques permettra de déceler les éléments constants, ainsi que les mutations et les nouvelles expressions musicales de cette pratique vocale culturelle dans le monde musulman actuel. Se dégageront ainsi des éléments de stylisation et de migration d'une nouvelle identité en incessante reconstruction en contexte transnational.



Anne **Damon-Guillot**

Université Jean Monnet de Saint-Étienne, France

Anne Damon travaille sur la musique liturgique d'Églises chrétiennes orientales. Dans sa thèse de doctorat (Université de Saint-Étienne, 2007), elle a cherché à comprendre le fonctionnement de la réalisation chantée, gestuelle et instrumentale du texte liturgique dans l'Église chrétienne orthodoxe unifiée d'Éthiopie. Elle a consacré ses recherches post-doctorales (Musée du Quai Branly, Paris, 2010) aux textes missionnaires catholiques de l'époque moderne portant sur l'Éthiopie ; elle s'est particulièrement intéressée aux stratégies sonores et musicales mises en place par les jésuites et les franciscains à des fins de romanisation. Depuis 2012, elle étudie la musique de l'Église apostolique arménienne à Istanbul, se concentrant sur la messe, considérée comme office « vitrine ».

Isolement et résistance du chant *alla turca* de l'Église apostolique arménienne d'Istanbul

La musique liturgique de l'Église apostolique arménienne est majoritairement représentée dans la diaspora par le chant polyphonique accompagné, dans des compositions et arrangements réalisés à la fin du 19^e et au cours du 20^e siècle. Certains chantres de l'Église apostolique arménienne d'Istanbul ont toutefois conservé une tradition locale, qualifiée de chant *alla turca*, caractérisée par la monodie et le recours aux *makams* de la musique classique ottomane. Ces deux pratiques cohabitent à Istanbul ; il s'agira d'analyser le positionnement de l'une par rapport à l'autre, mais aussi par rapport à la Turquie et à la communauté arménienne mondiale. Si la polyphonie tonale s'adresse au monde entier, entretenant un sentiment religieux et une appartenance identitaire, le chant *alla turca* parvient à se frayer des chemins originaux pour se faire entendre hors d'Istanbul.



Alice **Degorce**

Institut de recherche pour le développement, France

Chargée de recherche à l'Institut de recherche pour le développement, Alice Degorce a soutenu en 2009 une thèse sur les rites et les chants funéraires des Mossi du Burkina Faso à l'École Pratique des Hautes Études. Elle poursuit actuellement ses travaux sur la performance et l'énonciation en contexte rituel ainsi que sur les pratiques discursives et les répertoires oraux associés aux migrations, aux rapports de genre et à la religion en Afrique de l'Ouest.

Du rap à l'évangélisation : parole transnationale et parcours de vie d'un bishop de Ouagadougou, Burkina Faso

Cette communication aborde les liens entre musique, religion et mobilité à partir de l'analyse du parcours d'un bishop burkinabè, fils d'un homme politique important et l'un des pionniers du hip hop en Afrique de l'Ouest. Réinstallé à Ouagadougou après plusieurs épisodes migratoires, notamment en Côte d'Ivoire, il est à l'œuvre dans la capitale burkinabè à la fois comme promoteur du rap et comme porteur d'une nouvelle forme de pentecôtisme, venue des pays côtiers. Il s'agit donc d'étudier ce parcours de pasteur et de rappeur dans ses dimensions transnationales, ainsi que le rôle des pratiques musicales et des routes migratoires ivoiro-burkinabè dans l'implantation de cette communauté religieuse. Une attention particulière sera accordée aux discours tenus, et notamment aux discours chantés dans le rap de ce bishop ou lors des cultes et des cérémonies, afin d'analyser le rôle d'une parole transnationale portée par la musique dans ce mouvement religieux.



Ying Diao

University of Maryland, United States

Ying Diao is a PhD student in Ethnomusicology. She is currently doing fieldwork in China for her dissertation on contemporary musical practices of minority Christians with the focus on those of the Lisu. Her research examines the dynamic relationship between Western hymnody and indigenous culture in relation to state policies, multi-ethnic interaction, and transnational contacts. Prior to her PhD program at University of Maryland, she holds a MA in Theory of Literature and Arts at Fudan University, China and a BA in Chinese Literature and Language from Tsinghua University, China. She has been a teaching assistant from January 2009 to May 2012 at University of Maryland.

Remolding Religious Practices through Music: The Transnational Musical Exchange among the Christian Lisu on the China-Burma Border

My paper discusses the roles that the transnational musical exchange have played in transforming the religious practices of the Christian Lisu on the China-Burma border. The Lisu are a transnational ethnic group residing mainly in China, Burma, Thailand and India. Since the 1990s, a Lisu-language genre *motgguat ssat* (literally “spiritual small tune”) has been in circulation on the border area. It was originally developed in the Burmese Lisu church and received tremendous popularity in the last decade within the Chinese Lisu church. The paper begins with an overview on the historical migration activities of the Lisu on the China-Burma border. It then analyzes the musical characteristics of *motgguat ssat* and the impact of recording technology on its production and circulation. Finally it analyzes the transformation of *motgguat ssat* in the Chinese Lisu church, as well as the ways in which it has influenced Chinese Lisu’s Christian culture.



Gabriella Djerrahian

McGill University, Canada

Gabriella Djerrahian is a PhD candidate in anthropology at McGill University. She conducted fieldwork in Israel in 2007-2009 for her research on articulations of race and blackness among Ethiopian Jews in Israel. Her primary focus was on the role of music in the youths’ racial identification as contemporary blacks and Jews. Her post-doctoral study at Université du Québec à Montréal will examine the crossroads between diaspora and development in the context of humanitarian aid provided to Ethiopian Jews prior to the 1980s on behalf of Jewish organizations in North America.

Expanding the Shades of “Black Music”: Young Ethiopian Israelis and the Transnational Circulation of Ethiopian Music

The objective of this presentation is twofold. Firstly, I address the appropriation of “black music” among Ethiopian Jews, particularly reggae and hip hop, through a comparative framework between two age groups (teenagers and young adults in their 20s and 30s). Approaching the popularity of “black music” through the optic of life cycles allows for the consideration of a shift in musical preferences among Ethiopian Israelis as they enter adulthood. Secondly, I provide a preliminary analysis of the connection between Ethiopian music made and consumed in Israel and the ways in which Ethiopian Israelis engage with Ethiopia and its diaspora through music.



Serena **Facci**

Università degli Studi di Roma "Tor Vergata", Italy

Serena Facci teaches Ethnomusicology and Popular Music Studies at the University of Tor Vergata in Rome. Her researches and publications deal with Italian folk and popular music, traditional music in Central-East Africa and intercultural perspectives of music education. Since 2013 she is coordinating a wide-ranging research project focused on "Religion, music, and immigration in the city of Rome" and hosted by the University of Tor Vergata, Faculty of Literature, Music Department. Dr. Facci is also a member of the International Council for Traditional Music and of the European Seminar in Ethnomusicology.

Voices from a holy city: Christian liturgical music in today's Rome

The author is participating and coordinating a study group dealing with music and religion in foreign communities in Rome. The research is divided into four categories: 1) Catholic communities following the Roman rite; 2) Communities from Eastern Catholic and Orthodox Churches; 3) other Christian churches and movements; 4) other religions. The scenario of this research includes a number of communities and touches the relationship between ecumenism, transnationality and transculturality. The lecture will be a presentation of the preliminary results of this research. It will be particularly focused on some Catholic congregations which follow African liturgies directly inspired by the Roman rite. It will appear that these congregations seem to be continuously searching for new musical expressions to their faith, exploiting in full the freedom granted by the Instruction on Music in the Liturgy issued by the *Sacrosanctum Concilium*. On the other hand, they seem to maintain the dialogue with the complexity of the liturgical and sacred music from the past to the present (i.e., the West Art sacred music that we can listen to in St. Peter's Square), arising from catholic and non-catholic practice.



Hugo **Ferran**

Université de Montréal, Canada

Doté d'une formation en ethnomusicologie (Université Paris VIII) et en anthropologie (EHESS), Hugo Ferran s'est d'abord spécialisé dans l'étude des musiques du Sud-ouest éthiopien. Depuis 2011, il mène des recherches postdoctorales à l'Université de Montréal, sous la supervision de Nathalie Fernando. En tant que boursier CRSH (2011-2013) puis Banting (2013-2015), il s'intéresse à la transnationalisation musicale des mouvements évangéliques en Éthiopie et dans sa diaspora, de la fin du 19^e siècle à nos jours. Ses enquêtes menées en Éthiopie, en France et au Canada se sont inscrites dans le cadre de plusieurs projets et laboratoires. Ses travaux ont fait l'objet de nombreux articles, disques, films ethnographiques, séminaires et conférences dans des colloques internationaux. Il a également enseigné l'ethnomusicologie dans les Universités de Saint-Étienne, de Montréal et d'Addis Abeba, ainsi qu'au Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique de Dijon.

"Rate This MezmuR". Ethnographie d'un groupe de discussion Facebook sur les musiques évangéliques éthiopiennes

Cette présentation vise à analyser l'impact d'Internet sur les musiques évangéliques d'Éthiopie et de sa diaspora. En prenant pour objet d'étude le groupe de discussion Facebook "Rate This MezmuR", il s'agira de faire ressortir les débats esthétiques qui traversent la communauté de musiciens évangéliques éthiopiens à l'échelle transnationale. Il ressortira que les « traditionalistes », attachés aux musiques « culturelles » d'Éthiopie, s'opposent aux « modernistes », qui voient dans l'utilisation du synthétiseur, des échelles occidentales et des chants de Gospel nord-américain, la voie à suivre pour porter l'hymnologie éthiopienne vers des sommets plus spirituels. À partir de l'étude de cette communauté virtuelle transnationale, rassemblant des Éthiopiens localisés dans le monde entier, se dégageront les débats identitaires qui se manifestent directement dans la musique.



Yonatan **Gez***

Institut de hautes études internationales
et du développement, Switzerland

Yonatan N. Gez is a research assistant at the Graduate Institute of International and Development Studies, University of Geneva, from which he also received his doctorate in Anthropology and Sociology of Development in 2014. He received his previous degrees in religious studies and humanities from Tel Aviv University and from the University of Cambridge. His current research focuses on conceptualizing religious mobility in Kenya, where he had spent a year conducting fieldwork in Nairobi and in Kisumu. Among his recent publications are: Gez, Yonatan N. and Droz, Yvan. (Forthcoming). "Disrupted Born Again Gains: Negotiation and Erosion of Pentecostal Prestige in Nairobi".

Churching, clubbing and hopping: Rethinking church participation in Kenya in terms of entertainment and the appeal of music

In Kenya, recent decades have seen a significant liberalization of the religious sphere and the explosion of new charismatic movements, for which music has become a dominant source of attraction and a key instrument of evangelization. At the same time, growing secularization threatens to gnaw at church participation, especially among the youth. In this presentation, we will revisit the idea that these two cultural powers are diametrically opposed by looking at their points of convergence within the sphere of entertainment. Comparing the church and the club, we will bring two examples, including the intriguing trend of so-called "gospel discos" and the popular term "church hopping." We will then move on to focus more specifically on music, and show how the common division between "secular" and "gospel" music is constantly being contested. We will conclude by questioning the remaining divide between the two cultures and by asking what this all implies for understanding religious participation and religious mobility.

* Avec/with Mireille **Aubry** (p. 18)



Joanna **Heath**

Durham University, United Kingdom

Joanna Heath is a PhD researcher in ethnomusicology specialising in Mizo *lengkhawm zai*. This is a style of congregational singing which she studied in Mizoram in 2011 and 2012 for her MA by Research. For her PhD research, she has turned her attention to the subject of community singing at funerals, where *lengkhawm zai* is practised in a very different context. Her research is funded by the Arts and Humanities Research Council and she has also received awards for academic excellence from Durham University and the Indian Musicological Society.

Sankey's Sacred Songs and Solos and Mizo Christianity in Northeast India

When English missionaries first came to the Lushai Hills in 1894, an encounter began with a number of clans who shared a similar language but who had little knowledge of the extent of their tribe. 120 years later, the Indian state of Mizoram is home to the Mizo people, a scheduled tribe with a strong unified identity. The two main denominations, Presbyterians and Baptists, share the same hymnbook, and churches serve more than 90% of the population. The transnationalisation of religion through music takes place in several stages, often rooted to the historical context of the time. In Mizoram these contexts included an encounter with missionaries familiar with nineteenth-century revivalism, a series of spiritual revivals of their own and subsequent encounter with mass-mediated music from America. This paper examines the role of Sankey's Sacred Songs and Solos at the different stages of this process in the transnationalisation of Christianity in Mizoram.



Elise **Heinisch**

Université Paris-Sorbonne, France

Focalisée sur le chant du possédé dans les rituels *umbanda*, Élise Heinisch poursuit ses recherches doctorales à l'Université Paris-Sorbonne. Ses enquêtes de terrain sont multisituées : en zones rurale et urbaine au Brésil mais également à Paris, New York ou sur le « cyber-terrain ». Après avoir vécu à Paris puis New York, elle est aujourd'hui chargée de cours à l'Université de Nice Sophia Antipolis. Pianiste et chanteuse lyrique de formation, elle se spécialise en chant baroque dans la classe de Claire Brua au Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice. Membre cofondateur de l'association ethnomusiKa, elle en est aujourd'hui vice-présidente et responsable scientifique.

Analyse du processus rhizomatique de transnationalisation du culte brésilien *Umbanda* par son répertoire musical

Apparue au Brésil au début du 20^e siècle, l'*umbanda*, symbole du mythe du creuset racial et culturel, est vite devenue une religion nationale et transnationale. Sans chercher à se stabiliser avant de se déplacer, l'*umbanda* a commencé par communiquer : c'est son fondement et sa mémoire qui se transnationalisent via un répertoire musical protéiforme mais attractif. Élaborée à partir d'éléments hétéroclites, l'*umbanda* se développe ainsi sans ambages sur Internet et à travers de multiples phalanges transnationales (Paris, Genève, New York, Montréal). Depuis la Renaissance, les théologiens concèdent à la musique un pouvoir de propagande et d'intensification de la dévotion du fidèle. Comment la musique est-elle devenue un vecteur essentiel de la transnationalisation de l'*umbanda* ? Tout en lissant un contenu hétérogène, son répertoire musical mal défini répond malgré tout à quelques critères efficaces de séduction : l'attrait du Brésil, des percussions, des textes simples à mémoriser et des formules rythmiques issues du répertoire populaire (capoeira, carnaval).



Thomas **Hochradner**

University Mozarteum, Austria

Associate Professor of Historical Musicology, Mozarteum Salzburg, Department of Musicology. Head of a Research Platform on Salzburg's History of Music and member of the Institute for Reception and Interpretation of Music. Mainly deals with the history of music of the 17th to the 20th century, musical philology, Baroque Music and Austrian traditional music. Editor of several books, e.g. the volume on Church Music in *Mozart Handbuch* and *'Silent Night! Holy Night!' between Nostalgia and Reality*. Published various papers in anthologies and journals and will be responsible for the forthcoming catalogue of works of the Austrian Baroque composer Johann Joseph Fux.

A Christmas Carol's Course into the World. "Silent Night" as an Example of Transnationalization

Shortly after its first performance in 1818 in Oberndorf (at that time a small village in Salzburg) "Silent Night," one of the most well-known Christmas carols, was transferred into the repertory of Tyrolean Folk singers who popularized the carol while its authors were buried in oblivion. Later on the reception of the song in Lutheran tradition began, and "Silent Night" shifted from religious services into 19th century bourgeois Christmas celebration. All these processes brought about slight, but specific modifications in text and music. Furthermore, with the carol's increasing international popularity mainly based on translations, properties of its music got encrusted by the German reception, accompanied by legends concerning the origin of "Silent Night." These on the whole created a new feature of "Silent Night," displaying aspects of globalization. Stations of reception mark a process of transnationalization characterized by changes of religious attitudes or even feelings.



Gilles **Holder***

Centre national de la recherche scientifique, France

Anthropologue au Centre national de la recherche scientifique, chercheur au Centre d'Études Africaines de l'École des hautes études en sciences sociales à Paris, Gilles Holder travaille sur les dynamiques politiques et culturelles de l'islam au sud du Sahara. Il s'intéresse en particulier à l'économie morale et politique du religieux dans les espaces publics africains et aux processus de transfert du politique vers le religieux à travers les opérations d'appropriation mémorielle et patrimoniale. Il a coordonné le projet ANR PUBLISLAM « Espaces publics religieux – États, société civiles et islam en Afrique de l'Ouest » (2007-2012), ainsi que le projet franco-malien RCN du programme Mali contemporain : « Patrimonialisation et stratégies mémorielles du religieux au Mali. Mises en scène de la culture religieuse et recomposition de l'identité nationale » (2009-2013).

Islamic Pop Music au Mali : Logiques et technologiques de l'économie morale

Au Mali, régimes technologiques analogique et numérique coexistent, caractérisés par leurs faibles coûts et l'utilisation simple de leurs outils, au sein d'une économie de la musique où le système de production et de distribution est dense mais peu formalisé, où la logique de renouvellement rapide est la règle et où le piratage est une pratique courante qui, quoiqu'illégale, est au cœur d'une économie morale de la redistribution. On caractérisera les usages sociaux de ces technologies globalisées à travers le genre musical islamique malien appelé *zikiri* (de l'arabe *dhikr*), chant de louange qui constitue un phénomène de musique populaire récent où s'articulent réislamisation, remoralisation, réaffirmation identitaire et divertissement. Requis comme support de diffusion du prosélytisme inscrit dans la modernité qui pose la question de la mise en réseau du local et du rôle des individus dans cette entreprise, nous traiterons ce phénomène à travers deux organisations islamiques qui s'opposent du point de vue des logiques de création, de distribution et de diffusion : Ançar Dine, de Chérif Ousmane Madani Haïdara, et la Communauté Musulmane des Soufis, de Cheikh Soufi Bilal.

* Avec/with Emmanuelle **Olivier** (p. 40)



Kamran **Hooshmand**

University of Texas at Austin, United States

Kamran Hooshmand received his bachelor's degree in Anthropology from Texas State University and his MA in Middle Eastern Studies with a focus in ethnomusicology from the University of Texas at Austin. His master's thesis discussed tradition, technology and change, and the role of radio and the recording industry in twentieth century Iranian music. He is currently pursuing a doctoral degree in the Department of Radio-Television-Film's Media Studies program at UT-Austin. His research focuses on religious chants, globalization, sound and music analysis on film, satellite television broadcasts, and social media particularly related to Iran and Iranian Diaspora.

Digital Tears: Shajarian's Rabbena Prayer and its Virtual Transnationalization

Following the disputed Iranian elections of June 13, 2009, among the multitude of voices that criticized the government's treatment of the opposition movement, one voice has maintained its momentum. The Iranian master vocalist Mohammad-Reza Shajarian's subtle stance against the state media and the consequent banning of all his music from the national media after 30 years has ignited a debate about art, religion, class and politics. Particularly, the banning of the Rabbena prayer from the airwaves, sung by Mr. Shajarian during the month of Ramadan since the 1979 Islamic Revolution, has brought this debate to cyberspace. A study of social networking sites indicates that the chant has embodied multiple meanings. It united many Iranians inside Iran and in the Diaspora in their sentiments and their support for the popular singer. Most notably, the intense emotional expressions of fans towards the spiritual meanings of the sung prayer have been tremendous.



David Irving

Australian National University, Australia

David R. M. Irving is Lecturer in Music at the Australian National University. An ethnomusicologist and cultural historian, he works on the role of music in intercultural exchange, colonialism, and globalisation from c.1500 to c.1900, with a particular focus on Southeast Asia. His first book, *Colonial Counterpoint: Music in Early Modern Manila* (Oxford University Press, 2010), examined musical practices in the Philippines under Spanish colonial rule between 1565 and 1815 (the period of the trans-Pacific galleon trade). His current work explores the impact of Portuguese, Dutch, and British colonialism on the musical traditions of the Malay-Indonesian Archipelago, c. 1500-c. 1850. This forms part of the collaborative project “Musical Transitions to European Colonialism in the Eastern Indian Ocean” (on which he is a Visiting Fellow), funded by the European Research Council and based at King’s College London. He is also writing a book on European music and globalisation in the early modern world.

David, the Psalms, and Ontologies of Music from Western Europe to Southeast Asia, 1550–1850

The transnationalization of Islam and Christianity established divergent musical ontologies that shared a common link through David; the shared heritage was revealed in interfaith encounters, where the Davidic tradition provided a frame for discourse and debate about the role of music or sound in religious devotion. This lecture examines several remarkable examples of interfaith dialogue, and explores how David relates to the ontological positions of music and sound within Christian and Islamic theologies. It first sets out historical and theological contexts to provide a basis for understanding the pivotal role played by the Psalms of David in Christian-Muslim relations; it then examines the translation, printing, and circulation of Psalters in several parts of Asia, reflecting on the capacity of music to mediate between cultures and faiths in contexts where a tradition is shared but ontologies of sound and music are fundamentally different.



Teresita Lozano

University of Colorado Boulder, United States

Teresita Lozano is currently pursuing a PhD in Ethnomusicology at the University of Colorado Boulder where she is engaged in research on Diaspora and Musical Expression of Transnational Identity. Her areas of interest include Music, Immigration, and the Construction of Mexican Transnational Identity, Music as Oral Expression of Mexican Historiography, Music as Transnational Religious Expression, and Representation of Music and Latino Identity in Cultural Institutions. This past summer, Ms. Lozano was awarded a fellowship at the Smithsonian Institution in Washington D.C. where she worked in residence as a Latino Museum Studies Fellow. Her research and fieldwork on the Post-WWII Latino D.C. Music Scene will contribute to a future exhibit at the National Museum of American History. Ms. Lozano holds a Bachelor of Music degree from Baylor University with an emphasis in flute performance and music education.

“It’s A Coptic Thing”: Music, Liturgy, and Transnational Religious Identity in an American Coptic Community

Music is at the center of the Divine Liturgy of the Coptic Orthodox Church. At St. Mark Coptic Orthodox Church in Englewood, Colorado (the only Coptic Orthodox parish in the state), the community utilizes its liturgical performance to both express its spirituality and negotiate its Egyptian-Coptic identity. It sustains this identity by creating a cantillation school in which the American-born youth, who are largely not fluent in Arabic or Coptic, are educated in the music and culture of the tradition. For the youth, the adaptation of English to Coptic hymnody, and their ability to participate in the celebration, enables them to maintain and express a complex identity that is rooted in both their parents’ Egyptian-Coptic heritage and their American experience. This paper argues that St. Mark’s cantillation school exemplifies the socio-cultural process of reinterpreting Coptic, Egyptian, and American cultural forms in order to construct a transnational religious identity.



Emir Mahieddin

Université d'Aix-Marseille, France

Emir Mahieddin est doctorant en anthropologie sociale et culturelle et Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche à l'Université d'Aix-Marseille (France). Ses recherches, à la croisée de l'anthropologie du religieux et de l'anthropologie morale, portent sur la construction du sujet dans des dispositifs de coprésence avec des non-humains tels que Dieu, les anges ou l'Esprit saint. Menant son terrain dans les Églises pentecôtistes de Jönköping (Suède), il étudie l'influence du régime séculariste de l'État suédois dans le façonnement de ce partenariat des humains avec la surnature. Il interroge ainsi les mécanismes au fondement de la plasticité notoire des pentecôtismes, autant au plan rituel qu'au plan moral.

Ce que la musique dit des mœurs. Morale et poétique de la circulation musicale dans le pentecôtisme global

La musique religieuse, aussi sacrée puisse-t-elle être aux yeux des croyants, ne se diffuse pas sans connaître des altérations au passage des frontières. À partir de terrains scandinaves (Suède et îles Åland), je propose de mener une réflexion sur la manière dont les acteurs se réapproprient les musiques en circulation et sur la façon dont ces dernières finissent par s'inscrire dans la toile d'enjeux locaux, en tant que signifiants d'une « théologie naïve » et que signifiants moraux de la relation à Dieu. Instrument d'évangélisation, d'édification du sujet croyant et du culte, véhicule d'expression des identités de dénomination et enjeu de poétique nationale, la musique s'avère être un objet central de la vie pentecôtiste, qui va bien au-delà d'une enjolivure sonore de la foi individuelle et collective. En cela, elle est pour l'ethnographe un point d'observation privilégié de la vie religieuse.



Stephen Muir

University of Leeds, United Kingdom

Stephen Muir is a Senior Lecturer in Music at the University of Leeds, UK. His research focuses on the music of Russia and Eastern Europe, and Jewish musics, particularly in South Africa. Recent publications include *Wagner in Russia, Poland and the Czech Lands* (Ashgate, 2013), a chapter on South Africa's Jewish choral tradition for the volume *The Globalization of Musics in Transit: Music Migration and Tourism* (Routledge, 2013), and a study of Hasidic and Mitnagdic musical expression in 18th-century Poland-Lithuania (*Journal of Synagogue Music*, 2013). He is Principle Investigator for "Music, Memory and Migration in the Post-Holocaust Jewish Experience" (mmm.leeds.ac.uk).

East European Synagogue Music in the Cape of Good Hope: Music, Memory and Migration in the Transnational Experiences of Two Jewish Cantor-Composers

The English-dominated Jewish community established in Cape Town in the mid-1800s was augmented nearly tenfold in the twentieth century by Jews fleeing the former Russian Pale of Settlement, escaping first from pogroms and later from the threat of Nazi oppression. Among these migrants were synagogue musicians who took with them remnants of their musical traditions, sometimes in the form of physical manuscripts, often as part of an aural tradition. My paper traces the impact of migration on two of these musicians. Froim Spektor of Rostov-on-Don became Cantor of Cape Town's Roeland Street synagogue in 1928; around the same time, Samuel Kibel left Kovno to become Assistant Cantor at the Gardens synagogue in Cape Town. I draw upon archival and ethnographic research to compare the impact of migration on these two figures, examining the musical and religious conflicts, compromises and accommodations necessary for their new lives in South Africa.



Emmanuelle **Olivier***

Centre national de la recherche scientifique, France

Emmanuelle Olivier est ethnomusicologue. Ses travaux portent sur les musiques d'Afrique australe et d'Afrique de l'Ouest, dans leurs liens avec la mémoire et l'histoire, et dans leurs aspects de création, de circulation et de patrimonialisation. Elle a coordonné le programme ANR «Création musicale, circulation et marché d'identités en contexte global» (2009-2013) et le programme Labex CAP «Musiques savantes et populaires contemporaines. Fabrique des œuvres et régimes d'autorité» (2012-2013, en collaboration avec Nicolas Donin, IRCAM). Elle participe actuellement au programme ANR «De la discomorphose à la numérimorphose. Impact du virage numérique sur la formation des goûts et des usages de la musique au quotidien» (2013-2016, coordination Philippe Le Guern, Université de Nantes).

Islamic Pop Music au Mali : Logiques et technologiques de l'économie morale

Au Mali, régimes technologiques analogique et numérique coexistent, caractérisés par leurs faibles coûts et l'utilisation simple de leurs outils, au sein d'une économie de la musique où le système de production et de distribution est dense mais peu formalisé, où la logique de renouvellement rapide est la règle et où le piratage est une pratique courante qui, quoiqu'illégale, est au cœur d'une économie morale de la redistribution. On caractérisera les usages sociaux de ces technologies globalisées à travers le genre musical islamique malien appelé *zikiri* (de l'arabe *dhikr*), chant de louange qui constitue un phénomène de musique populaire récent où s'articulent réislamisation, remoralisation, réaffirmation identitaire et divertissement. Requis comme support de diffusion du prosélytisme inscrit dans la modernité qui pose la question de la mise en réseau du local et du rôle des individus dans cette entreprise, nous traiterons ce phénomène à travers deux organisations islamiques qui s'opposent du point de vue des logiques de création, de distribution et de diffusion : Ançar Dine, de Chérif Ousmane Madani Haïdara, et la Communauté Musulmane des Soufis, de Cheikh Soufi Bilal.

* Avec/with Gilles **Holder** (p. 34)



François **Picard**

Université Paris-Sorbonne, France

Après avoir siégé dix ans au Conseil National des Universités, section 18 (Arts), François Picard est depuis 2012 membre élu de la section 38 (Ethnologie, sociologie des religions) du Comité National de la Recherche Scientifique. Il a dirigé de 2010 à 2013 l'équipe d'accueil Patrimoines et Langages Musicaux, et a été en 2013 promu au grade de Professeur de classe exceptionnelle. Cofondateur et membre du bureau de la Fondation CHIME, il est membre de diverses associations scientifiques et participe à des groupes de recherche en sinologie, musicologie, études théâtrales et anthropologie religieuse. Membre du comité de rédaction des revues *Nemo-Online* et *Revue des Traditions Musicales des Mondes Arabe et Méditerranéen*, il a été l'organisateur principal de deux conférences internationales : «Chime» et «Luoshen fu arts et humanités». Il a publié trois livres, de nombreux articles et une trentaine de disques, publiés par Ocora, Auvidis et Buda musique. Il joue de la flûte *xiao*, de l'orgue à bouche *sheng* et de quelques hautbois (*guanzi*, *suona*) au sein de l'ensemble Fleur de Prunus qu'il dirige, collaborant avec des compositeurs contemporains (Fabien Tehericsen, Fabien Lévy, Marie-Hélène Bernard) et l'ensemble XVIII-21 Le baroque nomade.

Les cahiers de musique, témoins de la mémoire des associations de musique catholiques de Pékin

Les cahiers ou recueils de musique, manuscrits ou imprimés, permettent de reconstituer une histoire de la congrégation des musiciens qui accompagne la vie religieuse (rituels, célébrations, cérémonies, fêtes, événements) en l'église des jésuites français de Pékin, le Beitang, depuis sa création au 17^e siècle jusqu'à sa renaissance aujourd'hui. La recherche en bibliothèque alterne ici avec la pratique de terrain avec les musiciens; les échanges épistolaires, la collecte, souvent indirecte, de matériaux, l'analyse, la direction musicale en vue de la reconstitution, la reconstruction, la restitution, se combinent avec la confrontation aux savoirs spécialisés, souvent séparés : *Missionswissenschaft*, histoire sociale de la Chine, sociologie des religions, musicologie théorique et appliquée, ethnologie de la notation musicale. On fait appel également aux techniques spécifiques de la lecture critique des sources et de la traduction, de la transnotation de notations musicales diverses. Le parcours des lieux de la recherche, principalement Beijing-Paris, passe par Macau et Manille, San Francisco, Tianjin, Rome et Macerata.



Enrique **Pilco Paz**

Université de Montréal, Canada

Docteur en anthropologie sociale et ethnologie à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) de Paris, Enrique Pilco Paz est chercheur invité au département d'anthropologie de l'Université de Montréal. Il a réalisé un post-doctorat au musée du quai Branly à Paris et participe à l'axe de recherche « La production artistique des imaginaires américains » du Centre de recherches sur le monde américain (EHESS). Appartenant à une famille de musiciens d'église, violon à la main et depuis le chœur de la cathédrale, il a participé depuis l'enfance à la vie musicale de Cuzco. Il vient de publier *Musiciens, religion et société dans les Andes au 20^e siècle (Pérou) : des voix dans la pénombre* (L'Harmattan, 2012).

Les péripéties du plain chant dans les Andes du XVI^e au XX^e siècle

Le chant grégorien est l'un des premiers répertoires de musique européenne introduits dans les Andes. Au Pérou, dès le 16^e siècle, son usage est destiné à l'évangélisation des populations indigènes. Luis Gerónimo de Ore, expert en langue quechua, est une personne clé dans la diffusion et l'usage de ce répertoire dans la région. Ore a publié en 1598 *Symbolo catholico indiano* dans lequel il inclut, entre autres hymnes, une version du *Credo* des apôtres traduit en langue quechua qui devait être chantée sur la mélodie du *Sacris solemnus*. Les hymnes de Ore ont été repris dans la littérature de catéchisation jusqu'au 20^e siècle. Cette intervention montrera que le chant grégorien a été progressivement intégré à la liturgie. Au cours de ce processus, afin de mieux répondre à l'expérience des Indiens, l'on s'est éloigné de l'esthétique initiale jusqu'à bâtir un répertoire métissé, à travers notamment la traduction au quechua des vers et l'indianisation des mélodies.



Jean **Pouchelon**

Université de Nanterre–
Université de Montréal, France-Canada

Jean Pouchelon est doctorant en ethnomusicologie (Université de Nanterre–Université de Montréal). Il travaille chez les Gnawa du Maroc depuis dix ans, au pays même, mais aussi dans la diaspora dans laquelle il pratique les danses, le chant et les instruments en rituel et sur scène. Il finit actuellement de rédiger une thèse sur les Gnawa qui met l'accent sur l'hybridité et le mouvement dans leur culte en perpétuelle évolution mais où règne paradoxalement un certain conservatisme. Également pianiste, Jean Pouchelon mène parallèlement des recherches sur le jazz, et en particulier sur le pianiste Erroll Garner.

Gnawa de Paris et de Montréal

Les Gnawa sont une communauté pratiquant un rituel de transe qui a intégré des éléments d'origine subsaharienne. Après les avoir observés au Maroc, je me suis mis à apprendre et pratiquer leurs musiques, leurs danses, en entrant en contact avec ceux d'entre eux qui avaient immigré à Paris et à Montréal. Comment, lorsque c'est le cas, s'opère la transnationalisation du rituel ? Et comment s'opère l'immersion du chercheur dans la diaspora ? Après avoir abordé les différences entre les rituels joués dans la diaspora et ceux joués au Maroc, j'examinerai l'acclimatation au monde des musiciens dans la diaspora en faisant l'hypothèse que s'il y a des compromis et des aménagements, les Gnawa ne changent pas de paradigme lorsqu'ils se réunissent à Paris ou à Montréal.



Victor **Randrianary**

Université de Mayotte, Mayotte (France)

Victor Randrianary est né à Madagascar où il a fait des études de musique, de pédagogie et de philosophie, puis y a enseigné la musique. Arrivé en France, il a entrepris une formation de musicologie et d'ethnologie. Docteur de l'Université de Paris X Nanterre, il s'intéresse spécialement aux expressions vocales mais aussi à l'anthropologie politique de la France d'Outre-mer (La Réunion et Mayotte) et les anciennes colonies de cette aire géoculturelle. Il participe à plusieurs dynamiques de recherche en musique et sciences sociales : membre de la Société Française d'Ethnomusicologie, il a collaboré à plusieurs laboratoires du Centre national de la recherche scientifique et projets ANR. Il a également été Maître de conférences à l'Université de Tananarive. Actuellement, il enseigne à l'Université de Mayotte.

Une identité arrachée. Le *debaa*, une pratique féminine soufie de Mayotte

Cette communication présentera dans un premier temps l'ethnographie d'une situation politique : la lutte pour la reconnaissance qui met en parallèle le statut politique et identitaire de Mayotte et l'évolution de l'art du *debaa*. Par la suite, il s'agit d'effectuer une analyse en empruntant notamment les théories d'Hannah Arendt concernant l'action et la natalité. Né à Mayotte, le *debaa* s'est développé à l'étranger et est devenu une pratique commune dans plusieurs îles avant de revenir dans son pays d'origine. Par ailleurs, depuis 1841, Mayotte a subi plusieurs fois des changements de statuts administratifs et identitaires. La lutte pour cette reconnaissance dans une histoire politique tumultueuse constitue un élément majeur dans l'histoire mahoraise. Curieusement, le *debaa* est devenu l'un des symboles fort et identitaire de l'île, symbole qui s'est développé avec une volonté d'exclusivité vis-à-vis de cet art. Toute une politique culturelle autour de cette pratique a accompagné l'acquisition progressive du statut de département français.



Jeanne **Rey**

University of Toronto Scarborough, Canada

Jeanne Rey est titulaire d'un Doctorat en Anthropologie et Sociologie de l'Institut de Hautes Études Internationales et du Développement de Genève. Ses champs de recherches incluent l'anthropologie religieuse et l'anthropologie des migrations et de l'éducation. Elle a notamment étudié la transnationalisation du pentecôtisme, les migrations ouest-africaines en Europe et en Amérique du Nord, les pratiques de mobilité religieuse ou encore le rôle des technologies dans la construction et médiation des savoirs. Elle travaille actuellement comme chercheure postdoctorante au Département d'Anthropologie de l'Université de Toronto Scarborough où elle poursuit ses recherches sur les pratiques religieuses et la mobilité dans un contexte transatlantique.

Répertoires musicaux et processus d'identification collective : une analyse à partir de trois événements religieux (Toronto, Genève, Accra)

Cette communication analyse la transnationalisation d'un courant religieux, le pentecôtisme, à travers les chants qui circulent d'une Église à l'autre, voire d'un continent à l'autre. L'étude présente trois événements religieux décrits sur la base d'une enquête ethnographique de longue durée : un culte de délivrance dans une Église charismatique cosmopolite de la ville de Genève, un service religieux dans une Église charismatique ghanéenne à Accra et un rassemblement pentecôtiste dans la ville de Toronto. L'analyse montre comment les répertoires musicaux engagés dans ces trois événements construisent des identifications collectives transnationales ou translocales. Ces répertoires constituent ainsi des « ponts » (Birman, 1996) facilitant la circulation au sein d'un « territoire religieux » (Gez, Droz, Soares, 2014) transnational qui s'inscrit au cœur de l'activité rituelle. L'analyse ethnographique permet de contextualiser les spécificités locales et les recours différenciés à ces répertoires musicaux qui participent à des processus d'identification collective associés à une temporalité millénariste.



Jessica Roda

Université du Québec à Montréal, Canada

Ethnomusicologue et anthropologue, Jessica Roda est actuellement stagiaire postdoctorale à la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain (bourse FQRSC) dont le projet porte sur la place des festivals des communautés culturelles dans la construction de l'identité patrimoniale montréalaise et plus précisément sur le Festival du monde arabe, le Festival de musique juive et le Festival Séfarad. Elle travaille actuellement à la publication d'un ouvrage sur la construction du patrimoine musical judéo-espagnol et de son actualisation en France (Presses Universitaires du Québec, « Nouveaux patrimoines », 2015) et d'un numéro spécial du *International Journal of Heritage Studies* (2015).

Du réseau transnational au milieu local : l'artiste séfarade comme icône de la réussite juive marocaine à Montréal

À leur arrivée à Montréal, les Juifs marocains s'organisent en communauté institutionnalisée et créent un festival visant à valoriser l'identité séfarade dans l'espace public. Au cœur de cet événement, la représentation de la communauté se fait à travers un certain nombre de stratégies où la réussite des Juifs marocains à la société d'accueil devient un élément prépondérant. À partir d'une analyse de la programmation musicale des éditions de 1973 à nos jours, des discours sur le festival et d'un terrain au sein de la communauté, on découvrira que la patrimonialisation musicale opérée à partir du festival s'effectue à travers la figure de l'artiste inscrit dans un réseau transnational. Par ce biais, le patrimoine sera interrogé comme mouvement de re-territorialisation permettant à la communauté de s'affirmer en tant que « communautés imaginées » et de constituer un territoire virtuel fédérateur désormais représenté par la « star ».



Monika Salzbrunn*

Université de Lausanne, Suisse

Monika Salzbrunn est professeure ordinaire en « Religions, Migration et Diasporas » à l'Université de Lausanne et dirige l'Institut des Sciences Sociales des Religions Contemporaines (ISSRC). Elle est requérante principale de nombreux projets de recherche, notamment « L'islam (in)-visible en ville. Expressions matérielles et immatérielles des pratiques de l'islam dans l'espace urbain » et « Undocumented Mobility (Tunisia-Switzerland) and Digital-Cultural Ressources After the "Arab Spring" ». Ses travaux portent sur les expressions artistiques de migrants, les carnivals, la diversité dans l'espace urbain et les réseaux sufi transnationaux. Parmi les dernières publications : *The Economies of Urban Diversity* (2013, Palgrave, coédité) et *Faire communauté en société* (2010, PUR, coédité).

Traverser des paysages sonores translocaux : Réflexions méthodologiques sur la transnationalisation du religieux à travers la musique et les événements

Notre présentation traite de paysages sonores translocaux (« soundscapes », cf. Appadurai, 1990, Connell et Gibson, 2003) qui émergent depuis quelques années au sein de et entre différentes localités africaines et suisses. Les événements culturels et religieux sont des éléments centraux dans la formation de ces *soundscapes*. Ils contribuent fortement à la transformation d'espaces locaux en espaces sociaux translocaux (Salzbrunn, 2010, 2013) et génèrent des créations et adaptations artistiques inédites. Nous centrons nos réflexions méthodologiques autour de l'invention récente de festivals de chorales « africaines » et de pèlerinages « africains » en Suisse (Salzbrunn et von Weichs, 2013), tout en mettant l'accent sur le rôle que la musique, la culture et la religion jouent dans ces événements.

* Avec/with Raphaela **von Weichs** (p. 53)



Kay Kaufman **Shelemay**

Harvard University, United States

Kay Kaufman Shelemay is the G. Gordon Watts Professor of Music and Professor of African and African American Studies at Harvard University. A past-president of the Society for Ethnomusicology, Shelemay has been elected to the American Academy of Arts and Sciences, the American Philosophical Society, and the American Academy for Jewish Research. She has been awarded fellowships from the Woodrow Wilson Foundation, the John Simon Guggenheim Foundation, the National Endowment for the Humanities, the American Council of Learned Societies, and the Radcliffe Institute for Advanced Studies. In addition to serving as Chair of Modern Culture at the John W. Kluge Center of the Library of Congress during 2007-2008, Shelemay was named the national Frank M. Updike Memorial Scholar by Phi Beta Kappa in 2010-2011. She has received awards for her publications, including the ASCAP Deems-Taylor Award, the Prize of the International Musicological Society, and the SEM Jaap Kunst Prize.

Musical Nostalgia and Newness in Mobile Religions: Insights from the Ethiopian Diaspora

In this paper I will interrogate what are too often represented as oppositional domains – nostalgia and newness – and explore how both inform the agency of musicians who transmit and perform religious music in a rapidly changing world. Nostalgia, usually glossed as the desire to return to an idealized past, tends to be regarded as a retrospective and conservative factor in religious settings, while newness is often invoked to signal innovation and a strong association with boundary crossing in the present. With a nod to literatures exploring nostalgia and newness in migratory contexts (including Svetlana Boym's *The Future of Nostalgia* [2001] and Salman Rushdie's *Imaginary Homelands* [1991]), I will draw on case studies from religious traditions that have their historical roots in Ethiopia, but that since 1974 have circulated worldwide with musicians of the global Ethiopian diaspora.



David **Stowe**

Michigan State University, United States

David W. Stowe teaches English and Religious Studies at Michigan State University. Last year he held a fellowship in Music, Worship, and the Arts at Yale's Institute of Sacred Music, where he researched and drafted a book manuscript on the cultural history of Psalm 137. His research and teaching interests focus on the cultural history of the United States, particularly the study of vernacular musics. His most recent book is *No Sympathy for the Devil: Christian Pop Music and the Transformation of American Evangelicalism* (UNC Press 2011, 2013). His previous book, *How Sweet the Sound: Music in the Spiritual Lives of Americans* (Harvard, 2004), won the Deems Taylor Award from ASCAP. Stowe's first book, *Swing Changes: Big Band Jazz in New Deal America* (Harvard, 1994), was published in Japanese translation by Hosei University Press in 1999.

History, Memory, and Forgetting in Psalm 137

This paper investigates the transnationalization of sacred song through the reception history of a particularly evocative Hebrew psalm. "By the rivers of Babylon" has been one of the world's longest running protest songs, lending rhetorical support to movements ranging from the Protestant Reformation to anti-colonialist agitation to Jamaican Rastafari. Psalm 137 has also been used to express alienation of a more existential variety. Its three sections speak to different situations and have been put to different political uses. The first four verses conjure communal memories of better times summoned in moments of profound dislocation. The two middle verses, an inward-looking oath by the psalmist, have been of particular interest to political movements that evoke collective memory in order to mobilize social action. The final three verses are addressed to Yahweh; their calls for vengeance against Edom and Babylon have usually been excised in worship.



Maisie Sum

Conrad Grebel University College,
University of Waterloo, Canada

Maisie Sum is an ethnomusicologist, music performer, and associate editor of *Analytical Approaches to World Music Journal*. Curious about the world's musics she has studied with musicians in Morocco, Indonesia, Japan and Canada and has performed gamelan music in Bali and in Canada. Her research interests include music associated with ritual, the impact of globalization on music traditions and identity, analytical and cross-cultural studies, relations between musical and cognitive processes, and the origins and universals of music. A music professor at Conrad Grebel University College, University of Waterloo, she teaches courses in world music and music appreciation, and directs the Balinese gamelan ensemble.

Constructing the Sacred, Negotiating the Secular: A Structural Analysis of Gnawa Music Performance

The Gnawa are a sub-Saharan-Berber-Islamic society found throughout Morocco with origins in sub-Saharan Africa and slavery. Gnawa music is traditionally performed in the sacred sphere of spirit possession rituals (*lila*) for occasions such as healing and annual celebrations. Although music is fundamental to ritual success, other phenomena (e.g., animal sacrifice, the burning of incense) are also vital to the ritual process. In the last few decades, new secular occasions have been performed alongside sacred rituals. These performances draw from the same sacred repertoire; however, they differ in performative intent. The question arises, how is intent manifested? Furthermore, how have divergent contexts of performance contributed to and been affected by the process of religious transnationalization? The sacred ritual has been studied extensively, however, its secularized form has been given less attention (Kapchan, 2007; Majdouli, 2007), and a comparative analysis between sacred and secular events has yet to be explored.



Susan Thomson

University of Massachusetts, United States

Susan Thomson is a social anthropologist and lecturer in the Sociology Department at University of Massachusetts, Lowell. Qualitative research methods, including ethnography and oral history interviews, are an important part of her teaching and research. For example, students in her Community Service course create living history scrapbooks for Franco-American elders in Lowell. Susan's doctoral dissertation, supported by a Fulbright grant, involved ethnographic fieldwork in Seraikela, India, and focused on the political and artistic transformation of Seraikela *Chhau* dance. Her academic training includes a MMus in clarinet from the Cleveland Institute of Music and a PhD in anthropology from Harvard University.

From *Chaitre Parve* to YouTube: Hinduism, Transnationalism, and Seraikela *Chhau* Dance

Seraikela is a small town and former Princely State currently located in Jharkhand, India. *Chhau*, on the other hand, is a masked dance traditionally performed during the annual Hindu spring festival (*Chaitre Parve*) patronized by the former Raja of Seraikela. Dance themes stretch from Hindu mythology to scenes from daily life, and local accounts of *Chhau's* origin point to multiple transnational and transcultural influences. In 1938, after an artistic "re-creation," Seraikela *Chhau* was the first of India's traditional dance forms to be performed in Europe. Moving into the 21st Century, separated from its local ritual context yet maintaining a strong connection with Hindu myths and icons, *Chhau* is now performed as a professional artistic performance throughout the world. In this paper, I will use the historical transformation of Seraikela *Chhau* as a lens through which to identify and analyze key aspects of the transnationalization of religion through music and dance.



Amanda **Villepastour**

Cardiff University, United Kingdom

Amanda Villepastour is a lecturer in the School of Music, Cardiff University in the UK and is the current Chair of the British Forum for Ethnomusicology. Her research focus is transatlantic orisha music, theoretically encompassing music and religion, gender studies, organology and linguistic studies. Villepastour's forthcoming (second) book, *Wood that Talks: Transatlantic Perspectives on the Orisha of Drumming* (ed.) (University Press of Mississippi), tracks the introduction of the Yoruba god of drumming, known as Ana in Cuba and Ayan in Yorubaland. Based in London 1987-2008, Villepastour participated in and witnesses the development of orisha traditions in the UK.

“In the Land of the Blind, a One-Eyed Man Makes Himself King”: Big Musicians in the Making of London Santeria

The migration of Santeria and its music from Cuba into secondary diasporas has been instigated by the agency of cultural entrepreneurs. The ascendancy of powerful individuals in new (often little informed) sites of Santeria has been determined not only by religious knowledge, but through political savvy and determination. As the Yoruba proverb above cautions, agency can trump knowledge in the creation of new traditions and communities. Unlike other Santeria diasporas, where burgeoning initiations created a need for consecrated drums (*fundamento*), in London non-initiated *bata* drummers were instrumental in raising early awareness of Santeria and attracting listeners to the religion. This community has been built on fragile social relationships in the absence of mediating religious and musical elders. Disrupting the expected power relations between musicians and devotees, the 2014 arrival of the country's first resident *fundamento* is likely to shift the composition of power in this growing community of Santeria devotees.



Raphaëla **von Weichs***

Université de Lausanne, Suisse

Raphaëla von Weichs est chercheuse post-doctorale et membre du Laboratoire d'Anthropologie Culturelle et Sociale (LACS) et de l'Institut des Sciences Sociales des Religions Contemporaines (ISSRC) de l'Université de Lausanne. Elle était chercheuse au Laboratoire d'études transnationales à l'Université de Neuchâtel. Actuellement, elle enseigne l'anthropologie au LACS à Lausanne. Ses publications portent sur la revitalisation néo-traditionnelle de la royauté en Ouganda. Ses recherches actuelles sont centrées autour de la transnationalisation du religieux à travers la musique des chorales et portent plus particulièrement sur la Suisse et le Cameroun. Ses intérêts principaux sont centrés sur les interférences entre le religieux et le politique à partir d'une perspective locale, transnationale et postcoloniale.

Traverser des paysages sonores translocaux : Réflexions méthodologiques sur la transnationalisation du religieux à travers la musique et les événements

Notre présentation traite de paysages sonores translocaux (« soundscapes », cf. Appadurai, 1990, Connell et Gibson, 2003) qui émergent depuis quelques années au sein de et entre différentes localités africaines et suisses. Les événements culturels et religieux sont des éléments centraux dans la formation de ces *soundscapes*. Ils contribuent fortement à la transformation d'espaces locaux en espaces sociaux translocaux (Salzbrunn, 2010, 2013) et génèrent des créations et adaptations artistiques inédites. Nous centrons nos réflexions méthodologiques autour de l'invention récente de festivals de chorales « africaines » et de pèlerinages « africains » en Suisse (Salzbrunn et von Weichs, 2013), tout en mettant l'accent sur le rôle que la musique, la culture et la religion jouent dans ces événements.

* Avec/with Monika **Salzbrunn** (p. 47)



Dustin **Wiebe**

Wesleyan University, Canada

Dustin Wiebe is a PhD candidate in ethnomusicology at Wesleyan University. He received his MA and MMus degrees from the Eastman School of Music, and his BMus from Canadian Mennonite University. His current research examines the role of gamelan music in the formation of interreligious networks in Bali among Hindu, Christian, and Buddhist congregations. His work has been funded by grants from the Winnipeg and Manitoba Arts Councils and the Indonesian government. Dustin is also an active performer of Balinese music, and has played at venues and events throughout Indonesia, the United States, and Canada.

The Island of *Whose* Gods?: Interreligious Network Formation and the Transnationalization of Gamelan Music in Bali

Marketed internationally as “The Island of the Gods,” Bali has become one of the world’s most popular tourist destinations. A major driving force behind this economy are a myriad of visual and performing arts, many of which are integral to Bali-Hindu ceremonial life. What is often lost in the sea of advertising and general discourse (both popular and scholarly) is that these arts are a significant component of life for other religious groups as well. This paper examines how the local Hindu majority interacts with religious minorities through the shared production of Balinese gamelan music. By examining the collaborative musical practices of these groups I address two central research questions: In what ways does gamelan music facilitate the formation of interreligious social networks, and how do these networks reflect a localized process of musical transnationalization?



Frances **Wilkins**

University of Aberdeen, United Kingdom

Frances Wilkins is Lecturer in Ethnomusicology at the Elphinstone Institute, University of Aberdeen. Her research interests include Scottish sacred singing and fiddle traditions and traditional music transmission. She has conducted extensive fieldwork in Scotland and Canada and since 2011 has been researching the historical connections between Scottish and Cree fiddle music in the James Bay region of Canada. She has written articles and book chapters on her research including her latest journal article, “The Fiddlers of James Bay: Transatlantic Flows and Musical Indigenization among the James Bay Cree” in *MUSICultures* 40, no. 1 (2013).

Southern Gospel in North-East Scotland: The Necessity for Change and the Lasting Impact of Moody and Sankey

The strong influence of the repertoire of Ira D. Sankey was instilled in North-East Scotland during a missionary visit he made to the region with the preacher, Dwight L. Moody, in 1874. This paper will discuss how North East Scottish fishing communities embraced the ideology and musicality of Southern Gospel music following the success of this campaign. In doing so, I will explore how the music impacted coastal congregations, and what the social, economic, and cultural parallels were at that time between North-East Scottish fishing communities and working class Americans of the Southern United States. Finally, the paper will look into the ways in which the repertoire has been performed, how performance practice has reflected and reinforced fisher identity, and therefore why the legacy of Moody and Sankey has been so long-lasting among members of North-East fishing communities. This paper has been constructed from publication and archived-based research into ethnohistorical sources in Scottish archives.

Concert de musique gnawa

Concert of Gnawa music

par/by Salamate **Gnawa**

Jeudi 16 octobre, 18 h 30 /
Thursday, October 16th, 6:30 p.m.
Local/Room B-484

Une *lila* à Montréal

Ce concert rassemble plusieurs musiciens de la diaspora marocaine établie à Montréal. Qu'ils viennent de Casablanca, Marrakech ou Fès, ces musiciens sont tous originaires du Maroc où ils ont fait leurs premières armes en compagnie des Gnawa locaux. Ces derniers forment une confrérie religieuse, composée d'adeptes, officiants et musiciens, dont la particularité est de pratiquer un rituel nocturne appelé *lila* (« la nuit »).

Cette cérémonie pantomimique, qui met en actes des musiques, chorégraphies, textes et rites ésotériques, nous invite à un voyage chez sept familles d'esprits auxquelles correspondent aussi des lieux et des « tempéraments » que les adeptes traversent chacun à la mesure de sa personnalité et de son niveau d'expertise. Ce rituel est également l'occasion de ressusciter l'héritage de l'Afrique subsaharienne (dont venaient leurs ancêtres Haoussa, Songhay, Bambara et Peuls) tout en le mariant avec des références prophétiques et mequouises, incontournables en terre d'Islam.

Bien qu'il existe des styles d'interprétation locaux dans chaque ville marocaine, les musiciens montréalais se retrouvent tous autour des grands airs du répertoire de la *lila*. Le concert proposé ici présente quelques airs de ce vaste répertoire de plus de 200 morceaux. Dans un premier temps les musiciens puiseront dans les sous-répertoires liminaires du rituel où ceux-ci dansent et jouent : *Sla'a'nbi* (« Salut au prophète »), *Ūlād bambara* (« Les fils de Bambara »), *Nuksha et Aâda* (« La coutume »). Puis, ils exécuteront quelques airs invoquant les grands *mlūk* (« rois des esprits ») sur lesquels des adeptes entrent en transe pendant le rituel.

A *lila* in Montreal

This concert brings together several musicians from the Moroccan diaspora in Montreal. Whether they have come from Casablanca, Marrakech or Fes, the musicians were all born in Morocco where they gained first-hand experience alongside the local Gnawa. The Gnawa comprise a religious brotherhood made up of disciples, officiates, and musicians, and are renowned for their practice of the nocturnal ritual called *lila* ("The Night").

This pantomimic ceremony includes the performance of music, choreography, lyrics, and esoteric rites. It invites us to take a journey to seven spirit families that correspond to the places and the "temperaments" experienced by the disciples, each according to his personality and level of expertise. This ritual provides an opportunity to revitalize the heritage of Sub-Saharan Africa (the home of their ancestors, Haoussa, Songhay, Bambara, and Peuls) while also including references to the Prophet and Mecca, inescapable on Islamic soil.

While each town in Morocco boasts its own interpretive style, the great songs of the *lila* repertoire have provided common ground for the musicians in Montreal. The concert will showcase a few songs from this vast repertoire that encompasses more than 200 pieces. The musicians will begin by drawing on the preliminary sub-repertoires of the ritual where they will dance and perform (*Sla'a'nbi*, i.e. "Salutation to the Prophet", *Ūlād bambara*, i.e. "The Sons of Bambara," *Uksha and aâda*, literally, "The Tradition"). They will then perform a few songs that invoke the great *mlūk* ("kings of the Spirits") during which the disciples fall into a trance for the ritual.



Récital commenté Lecture-recital

par/by Judith **Cohen**

Samedi 18 octobre, 16 h 40 /
Saturday, October 18th, 4:40 p.m.
Local/Room B-484

Chanter par-delà le temps et l'espace : la musique des Séfarades et des Crypto-Juifs

Ce récital commenté nous fera découvrir les multiples facettes de la musique des Juifs séfarades depuis leur expulsion de l'Espagne et du Portugal à la fin du 15^e siècle. Même s'ils ont subi l'influence de multiples cultures — ottomane, marocaine, israélienne et américaine, notamment —, les Juifs séfarades ont su protéger leur langue et leur tradition religieuse des siècles durant. En nous penchant sur la musique des Crypto-Juifs du Portugal (aussi appelés « marranes »), nous mettrons en relief la double vie qu'ils ont dû mener au sein d'une société ouvertement catholique. La conférencière explorera le contexte sociohistorique qui a donné naissance à cette musique, et interprètera des chansons tirées du répertoire séfarade du Portugal et de la période qui a précédé leur exil de l'Espagne.

Spécialiste de la musique séfarade, la Dre Judith R. Cohen a obtenu une maîtrise en études médiévales et un doctorat en ethnomusicologie à l'Université de Montréal en 1980 et 1989, respectivement. Conseillère et rédactrice en chef des enregistrements espagnols de la Alan Lomax Collection, elle est la première récipiendaire de la bourse Alan Lomax de la Library of Congress. Elle a publié de nombreux articles sur la musique séfarade, celle des Crypto-Juifs des villages portugais, et sur le pandero, l'instrument de prédilection des musiciennes espagnoles et portugaises. Ayant plusieurs enregistrements à son actif, elle donne régulièrement des concerts et classes de maître en Amérique du Nord et en Europe. Elle enseigne à l'Université York de Toronto depuis les années 90.

Singing over Time and Space: Music in Sephardic and Crypto-Jewish Life

This lecture-recital features the multi-site music of Sephardic Jews, which has developed over centuries, in different continents and socio-religious contexts, since their expulsions from Spain in 1492, and from Portugal five years later. They have maintained their language and religious practices, while adapting music traditions from the Sephardic diaspora, from the former Ottoman Lands to Morocco, from modern Israel to the Americas. At the same time, the musical life of the Crypto-Jews or "Marranos" of Portugal presents a case of living in two religious contexts, Catholic and Jewish, mostly in the same geographical area, and, until relatively recently, in secret. The presenter will discuss the historical background and social context of these repertoires; and sing excerpts—largely from her own fieldwork collections—of Sephardic diaspora songs, songs of the relevant regions of Portugal and from the medieval period pre-dating the expulsion of the Jews from Catholic Spain, to highlight the role of music in their often precarious situations—and in their survival.

Dr. Judith R. Cohen, a specialist in Sephardic music, was trained as an ethnomusicologist (PhD, 1989) and medievalist (MA, 1980) at the Université de Montréal. She has taught classes at York University, Toronto, since the 1990s. As consultant and General Editor for the Spain recordings of the Alan Lomax Collection, she was the first Alan Lomax Fellow in Folklife Studies of the Library of Congress (2011). She has published many articles and book chapters on Sephardic music, music among Crypto-Jews in Portuguese villages, and the Iberian women's square frame drum. She also has recorded several CDs, and regularly performs and leads workshops in North America and Europe.



Remerciements / Acknowledgements

Faculté de musique, Université de Montréal

Johanne **Beaudin**

DIRECTRICE ADMINISTRATIVE

Magalie **Beaudoin**

AGENTE DE GESTION FINANCIÈRE

Madeleine **Bédard**

DIRECTRICE AUX AFFAIRES PUBLIQUES

ADJOINTE À LA DOYENNE – DÉVELOPPEMENT

Onil **Brousseau**

COORDONNATEUR À LA PRODUCTION

Patrick **Félix**

TECHNICIEN EN ÉLECTROACOUSTIQUE

Hélène **Gagnon**

COORDONNATRICE DES ÉVÉNEMENTS

SPÉCIAUX AUX AFFAIRES PUBLIQUES

François **Gaudette**

COORDONNATEUR DES

SERVICES INFORMATIQUES

Nathalie **Godbout**

TECHNICIENNE À LA PRODUCTION

Stephen **Graham**

RESPONSABLE DU SERVICE À LA

CLIENTÈLE AUX AFFAIRES PUBLIQUES

Stéphane **Pilon**

CONSEILLER EN COMMUNICATION

AUX AFFAIRES PUBLIQUES

Myke **Roy**

COORDONNATEUR AU

SECTEUR ÉLECTROACOUSTIQUE

id fix communication

Yannick **Bélanger**

WEBMESTRE DE L'OICRM

Sophie **Lavoie**

WEBMESTRE DE L'OICRM

Conception graphique

Sergio **Santos** (affiche)

SERGIO DESIGN PAGE

Jean-Simon **Robert-Ouimet** (programme)

DESIGNER GRAPHIQUE

Traduction

Kimberly **White**

STAGIAIRE POST-DOCTORALE

UNIVERSITY OF SOUTHAMPTON

**Merci également à l'équipe technique,
aux placeurs et aux bénévoles !**

LA TRANSNATIONALISATION DU RELIGIEUX PAR LA MUSIQUE

The Transnationalization
of Religion through Music

Université
de Montréal

oicrm
Observatoire interdisciplinaire
de l'origine et de l'évolution
en musique


CERCLE DE MUSICOLOGIE

 **mcam**
LABORATOIRE DE
MUSICOLOGIE, MUSIQUE
ET ARCHÉOLOGIE
DE LA MUSIQUE



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada